

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21022 - 78ÈME ANNÉE

Rapport du Groupe de travail I au sixième Rapport d'évaluation du GIEC sur l'évolution du climat -3-

OÙ LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST-IL LE PLUS APPARENT ?

Les signes du changement climatique sont sans équivoque à l'échelle mondiale et sont de plus en plus apparents à des échelles spatiales plus petites. Les hautes latitudes septentrionales présentent la plus forte augmentation de température, avec des effets évidents sur la banquise et les glaciers. Le réchauffement dans les régions tropicales est également moins apparent parce que les variations naturelles de température d'une année à l'autre y sont faibles. Des changements à long terme d'autres variables telles que les précipitations et certains extrêmes météorologiques et climatiques sont également devenus apparents dans de nombreuses régions.



On a remarqué pour la première fois que les terres émergées de la planète se réchauffaient dans les années 1930. Bien que l'augmentation des concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone (CO₂) ait été suggérée dans le cadre de l'explication, il n'était pas certain à l'époque si le réchauffement observé faisait partie d'une tendance à long terme ou fluctuation naturelle : le réchauffement climatique n'était pas encore apparent.

Mais la planète a continué à se réchauffer et, dans les années 1980, les changements de température étaient devenus évidents ou, en d'autres termes, le signal était apparu.

Imaginez que vous surveilliez les températures au même endroit depuis 150 ans. Qu'auriez-vous vécu ? Quand le réchauffement serait-il devenu perceptible dans vos données ? Les réponses à ces questions dépendent de l'endroit où vous vous trouvez sur la planète.

Les observations et les simulations de modèles climatiques démontrent toutes deux que les tendances de réchauffement à long terme les plus importantes se situent dans les hautes latitudes septentrionales et que les tendances de réchauffement terrestres les plus faibles se situent dans les régions tropicales. Cependant, les variations de température d'une année à l'autre sont les plus faibles sous les tropiques, ce qui signifie que les changements y sont également apparents, par rapport à la gamme des expériences passées.

Les changements de température ont également tendance à être plus apparents sur les terres que sur l'océan et sont souvent plus apparents dans

dans les régions qui sont plus vulnérables au changement climatique. On s'attend à ce que les changements futurs continuent de montrer les signaux les plus importants aux hautes latitudes septentrionales, mais avec le réchauffement le plus apparent sous les tropiques. Les tropiques sont également ceux qui bénéficieront le plus de l'atténuation du changement climatique dans ce contexte, car la limitation du réchauffement climatique limitera également l'ampleur des changements climatiques par rapport à l'expérience passée.

Des changements dans d'autres variables climatiques sont également apparus à des échelles spatiales plus petites. Par exemple, les changements dans les précipitations moyennes deviennent clairs dans certaines régions, mais pas dans d'autres, principalement parce que les variations naturelles des précipitations d'une année à l'autre ont tendance à être importantes par rapport à l'ampleur des tendances à long terme.

Cependant, les précipitations extrêmes deviennent plus intenses dans de nombreuses régions, augmentant potentiellement les impacts des inondations à l'intérieur des terres. Le niveau de la mer monte également clairement sur de nombreuses côtes, augmentant les impacts des inondations causées par les ondes de tempête côtières, même sans aucune augmentation du nombre de tempêtes atteignant la terre.

Une diminution de la quantité de banquise arctique est apparente, à la fois dans la zone couverte et dans son épaisseur, avec des implications pour les écosystèmes polaires.

Lorsque l'on considère les impacts liés au climat, ce n'est pas nécessairement l'ampleur du changement qui est le plus important. Au lieu de cela, il peut s'agir du taux de changement ou de l'ampleur du changement par rapport aux variations naturelles du climat auxquelles les écosystèmes et la société sont adaptés. Au fur et à mesure que le climat s'éloigne des expériences passées et entre dans un état sans précédent, les impacts peuvent devenir plus importants, ainsi que le défi de s'y adapter.

Quand la tendance à long terme devient distincte des variations naturelles à court terme dépend de l'aspect du climat considéré (par exemple, la température, les précipitations, la glace de mer ou le niveau de la mer), la région considérée, le taux de changement, ainsi que l'ampleur et le moment de variations naturelles.

Lors de l'évaluation des impacts locaux du changement climatique, l'ampleur du changement et l'amplitude des variations naturelles sont importantes.

Source : GIEC

En Europe, les villes côtières ont un rôle clé dans la transition vers un développement économique plus résilient au changement climatique. Selon le GIEC, elles n'ont plus le choix face aux températures qui grimpent et aux pluies diluviennes qui s'abattent du jour au lendemain.

Près de 11 % de la population mondiale, soit 896 millions de personnes, vivent dans des zones côtières de basse altitude. Selon les experts, plus d'un milliard de personnes seront confrontées d'ici à 2050 à des risques aggravés par le climat, notamment l'élévation du niveau de la mer.

L'adaptation n'est plus seulement une option, mais une nécessité absolue, pour gérer l'inévitable, a expliqué Alexandre Magnan, auteur du Giec, au site actu-environnement.

D'autant plus que "les villes européennes sont des points chauds pour de multiples risques d'augmentation des températures et de chaleur extrême, d'inondations et de sécheresses. Un réchauffement au-delà de 2°C devrait entraîner des impacts généralisés sur les infrastructures et les entreprises. Il s'agit notamment des risques accrus pour l'approvisionnement en énergie et les infrastructures de transport, de l'augmentation des besoins en climatisation et de la forte demande en eau".

Face aux avertissements du GIEC, ce dernier met l'accent sur le caractère combiné des risques. Particulièrement dans les villes, où les réseaux d'infrastructures dépendent de plus en plus les uns des autres pour l'alimentation, l'électricité, les transports, le suivi des livraisons, l'adduction d'eau. Un autre effet de risques combinés évoqués par le groupe : la production électrique qui a été mise à mal par la submersion côtière ou par le dysfonctionnement des secteurs hydroélectrique et nucléaire lors des pénuries d'eau fluviale

LA COUVERTURE VACCINALE DANS LES PAYS PAUVRES ATTEINT 50%, SELON GAVI



La moitié de la population des pays pauvres a désormais reçu deux doses de vaccin contre le Covid-19, a annoncé l'alliance internationale du vaccin, Gavi, évoquant des progrès accomplis pour surmonter les inégalités dans l'accès à la vaccination.

Dans les 92 pays à bas revenus ayant reçu des vaccins financés par des donateurs, la couverture vaccinale a atteint en moyenne 50%, a indiqué l'alliance Gavi.

Celle-ci co-dirige avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres institutions, le système international Covax destiné à assurer une mise à disposition équitable dans le monde des vaccins et traitements contre le Covid-19.

L'alliance Gavi et l'OMS ont longtemps déploré le manque de solidarité concernant l'accès à la vaccination contre le Covid-19. En janvier 2021, le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a alerté la communauté internationale assurant que le manque de solidarité entre les nations a aggravé l'ampleur de la pandémie de COVID-19 et menace l'accès aux vaccins pour les pays les plus pauvres.

« L'inégalité vaccinale est le plus grand échec moral de notre époque et les populations et pays en paient le prix », avait déploré le secrétaire général de l'Onu Antonio Guterres.

Ainsi, il avait demandé à ce que cette solidarité doit s'exprimer dans l'accès aux vaccins. Alors que les campagnes de vaccinations ont commencé dans les pays les plus riches, de nombreux pays en voie de développement n'ont toujours pas les moyens de protéger leur population au début de la pandémie de Covid-19.

Les inégalités demeurent, *« les pays à faibles revenus ont réalisé des avancées remarquables »*, atteignant un « seuil décisif dans la couverture » vaccinale contre le Covid-19, a souligné l'alliance Gavi dans un communiqué.

Des progrès spectaculaires ont été réalisés depuis le début de l'année 2022, seuls 31% des habitants de ces 92 pays ayant alors reçu leurs deux premières doses.

Auparavant, la couverture vaccinale dans 34 de ces pays atteignait moins de 10%, c'est désormais le cas dans dix pays, a précisé Gavi.

L'alliance a salué des gouvernements qui ont privilégié la vaccination du personnel soignant, catégorie à hauts risques, plus de 80% des professionnels de santé ayant été vaccinés dans la plupart des pays à faibles revenus.

Derrick Sim, le directeur général par intérim du bureau de Covax au sein de Gavi, a salué *« un progrès vital »*. Mais *« la pandémie n'est pas surmontée »*, a-t-il mis en garde. *« Les cas et les décès continuent à augmenter et les nouveaux variants représentent une menace pour nous tous »*.

Depuis que les premiers vaccins contre le Covid-19 sont devenus disponibles, Covax a livré plus de 1,4 milliard de doses aux pays à faibles revenus dans l'ensemble du monde.



LÉSPRI KOLONYAL, SÉ LÉSPRI KOLONYAL É SA I ÉSPASS PA ZAMÉ !

Mézami i prêtan dir in band téknissien agrikol va sorte La franss pou vni atak bande pti koléoptèr issi la Rényon . Kan mwin l'aprand sa mwin la tiké par abitud é apré mwin la di dann mon kèr, bande prodiktèr épi bande téknissien la Rényon i koné pa bande bébète-la.

Donk si sak lé an franss i koné lo bande téknik pou la lite, otan sé zot k'i vien pou amontr bande rényoné koman i fé pou lité, tanmyé. Konmsa zot va form bande prodiktèr épi bande téknissien rényoné.

Mwin lété si tèlman sir d'sa ké kan la komanss bril bande rush, la shoze amwin in pé, mé an mèm tan mwin la di dann mon kèr : « *Pètète banna i koné é zot lé bien kourazé pou aplik in téknik konmsa* » ? Pou mon par mwin la panss sré pli valab si néna in téknik pli an doussèr pou lite konte bande zinsèkt-la. La pa anpèsh amwin konsidèr banna konm in bande barbar san panssé anpliské sa, zot lé ignoran.

Astèr kossa mi aprande ? Mi aprande banna an franss ,dann bande rushé, i koné pa ditou lite kont lo koléoptèr pars na poin sa laba é si napoin sa laba, lé sir é sèrtin zot i koné pa lo

bon téknik é zot téknik griyade moush-a-myèl la pa in téknik éfikass, lapa in téknik pou débarrass anou bande koléoptèr-la.

Zordi mi lir in kozman lo prézidan la CGPER, i domande k'i form bande téknissien agrikol rényoné po u lite kont la pèst-la plito ké fé vnir in kantité téknissien déor pou amène la lite shé nou alé oir zot mèm zot i koné pa arien dann domène-la. Zot i koné pa arien mé zot lé a toupé, é konm zot lé a toupé, sa i déranj pa zot pou fé in kékshoz konmsa.

Nou ossi ni koné pa, mé ni pé aprann é avèk ki ?avèk demoune i koné amenn la lite kont bande bébète-la, pars néna bébète-la shé zot. Mé an frannss napoin ! alor la pa banna va amontr anou koman i fé. arzoute èk sa si zot i vien, zot va vni par paire, épi zot va pran dè zanploi k'i mank bokou shé nou.

Souvan dé foi sa lé konmsa kan oute nonbri lé antéré déor.Léspri kolonyal sé léspri kolonyal é sa i pas spa zamé.

A bon ékoutèr, salu !

Justin

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean Slmon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433